

Vu à la télé

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **87 (1999)**

Heft 1431-1432

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281584>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L U P O U R V O U S

V U À L A T É L É

L'enfance en miettes

Ce recueil de onze nouvelles prend le contre-pied des stéréotypes sur les verts paradis de l'enfance, et on doit dire en le lisant que l'écrivaine a trop souvent raison. Elle évoque la souffrance, le désespoir de ces jeunes êtres, mais aussi l'intense envie de vivre des maltraité-e-s de la vie. Plusieurs récits mettent en scène des mères ogresses qui n'ont rien à envier à madame Lepic, l'atroce mère de Poil de Carotte. Ces femmes haïssent leur envie qui comme Jean, les ont fait souffrir pendant la grossesse et l'accouchement ou les ont trahies, en naissant «fendue» comme Clara. D'autres ne connaissent que la maternité performative et fonctionnelle, et c'est le cas de la mère de Carole. Certain-e-s enfants n'ont pour amour que celui de l'inceste et de la prostitution; d'autres encore subissent les horreurs de la guerre, de l'exode et du refoulement. Et pourtant toutes et tous ont assez de résilience pour revendiquer leur part d'amour et de bonheur. Chacun-e rencontrera au moins un-e adulte qui lui rendra confiance et lui donnera à penser qu'il peut y avoir de beaux lendemains. Puis, parmi tous ces textes transparents, limpides, pleins de chaleur humaine, vient un texte halluciné, *Le suspect*, où tout à coup les êtres et le monde se révèlent pouvoir être autres et où, sous la compas-

sion, percent le sadisme et la pédophilie. (tm)

Anne-Lise Thurler, *L'enfance en miettes*, Genève: Éditions Zoé. 1998.

Les femmes éternelles

Jacqueline Kelen

(Anne Carrière)

Antigone, Dulcinée, Nausicaa, Mélusine... Je vous aime! Sans exclure Eve ou Lilith, elles sont le terreau où se nourrit, de très loin, notre féminité. Aujourd'hui où nous n'avons, bien souvent, qu'une image fragmentée, biologique ou sociologique de nous-mêmes, l'échappée du mythe (un rêve qui n'est pas né du rien, enraciné dans l'humanité) rassemble ces facettes éparses de l'«infini féminin». Les femmes éternelles, c'est un peu de chacune, «la dange-reuse et la très douce, la puissance et l'innocence, la tempête et l'embellie, la nostalgie au fond de votre cœur»... Autrice de nombreux ouvrages sur ce thème, Jacqueline Kelen nous ramène à la source en prêtant sa plume aux femmes légendaires qui peuplent les histoires, sinon l'Histoire. Et nous rappelle, à travers Pandore, Andromaque, Omphale, Daphné, Penthésilée, Brünhild, Desdémone, Cassandre ou Juliette, les célèbres et les moins connues, que les femmes n'ont pas attendu le XXI^e siècle pour combattre sur des terrains où on ne les attendait pas.

(mjd)

Envoyé spécial (18 avril):

reportage sur le trafic des femmes de l'Est et d'Afrique noire en Europe. Les journalistes ont tenté de mettre au jour un commerce très lucratif qui ne requiert aucun investissement préalable. Il suffit de s'appropriier des femmes et des jeunes filles, souvent par voie d'enlèvement, de les forcer à se prostituer et de les maintenir dans un état de dépendance totale. Selon les chiffres de l'ONU et de l'OIM (Organisation internationale pour les migrations), elles seraient 500 000 femmes de l'Est (Albanie et Russie surtout) contraintes à cet esclavage sexuel au sein de la Communauté européenne pour le compte des nouvelles mafias. Ce commerce sert à ces organisations criminelles, pauvres au départ, de marche-pied vers d'autres marchés (armes, drogues...). Ces femmes sont victimes de traitements qui relèvent de la torture, de la part des proxénètes notamment. En janvier 1999, onze Albanais ont été inculpés pour proxénétisme et trafic de drogue. La peine la plus lourde est revenue aux deux chefs de l'organisation: 8 ans de réclusion. Au cours du reportage, nulle information concernant la clientèle de la prostitution n'était présentée. Pourtant, pour qu'une telle barbarie puisse exister, il doit bien y avoir une importante demande au sein de la Communauté européenne.

Autre reportage sur une chaîne française: chaque année, en France, deux millions de femmes battues appellent au secours et quatre cents femmes meurent sous les coups du conjoint. L'urgence médico-juridique de l'Hôtel-Dieu, créée il y a treize ans, accueille chaque mois cent femmes violentées. Depuis 1994 seulement, la violence conjugale est devenue un délit passible du Tribunal correctionnel et les agresseurs risquent cinq ans de prison et 500 000 francs français d'amende si la victime doit manquer plus de huit jours de travail à cause de ses blessures. Après avoir constaté dans les dossiers de la police que des femmes tabassées pendant dix ans étaient mortes par la violence, sans que les institutions judiciaires et policières n'interviennent, sous prétexte que ces problèmes relèvent du domaine privé, une magistrate a décidé de faire comparaître systématiquement en justice tous les hommes contre lesquels des femmes ont porté plainte, même si la plainte a été retirée par la suite. A une autre échelle, des femmes viennent en aide aux femmes violentées: celles qui les accompagnent à l'hôpital ainsi qu'au commissariat et qui leur offrent gîte et couvert. Ces foyers qui croulent sous la demande sont subventionnés par l'Etat et constamment menacés de coupures budgétaires.

(amd)

ABONNEZ-VOUS**Fr. 65.-***

pour recevoir



- ☐ chez vous pendant une année
- ☐ ou si vous hésitez, optez pour le recevoir 3 mois à l'essai gratuitement

Nom

Prénom

Adresse

N° postal et lieu

* (AVS, chômage Fr. 52.-, abonnement de soutien: Fr. 80.- ou plus, étranger Fr. 70.-)

A renvoyer à: **Femmes suisses, case postale 1345,
1227 Carouge - GE**